

Intervention ASES - Journée APSES Programmes

1/ Tout d'abord l'ASES remercie l'APSES pour son invitation et ses initiatives visant à réformer les programmes de SES.

2/ En tant qu'ASES nous avons signé la pétition de l'APSES, la soutenons et la faisons circuler.

3/ Malgré notre demande, l'ASES n'a pas été auditionnée par le Conseil Supérieur des Programmes auquel nous avons du coup adressé le texte ci-dessous :

Nous nous permettons de vous contacter au nom de l'ASES - [Association des Sociologues Enseignant-e-s du Supérieur](#) - association professionnelle qui regroupe l'essentiel des enseignant-e-s du supérieur en sociologie tous grades confondus, à l'université ou en ESPE et dans les Grandes Ecoles également. Nous avons pris connaissance des projets de programmes concernant l'enseignement des SES dans le secondaire. Nous avons rédigé un communiqué ci-dessous diffusé sur nos listes professionnelles (près de 3000 personnes pour l'une, plus de 4500 pour l'autre):

"Grâce aux collègues de l'APSES, l'ASES vient de prendre connaissance des nouveaux programmes en prévision pour l'enseignement des SES dans le secondaire.

Si l'on peut discuter plusieurs aspects [comme le font avec justesse nos collègues](#), l'ASES tient à marquer son étonnement face à la disparition programmée des classes sociales, des professions et catégories socio-professionnelles (anciennes CSP) et de manière générale de la plupart des acquis des sciences sociales concernant l'importance des groupes sociaux, autrement dit des classes sociales, pour décrypter et comprendre les sociétés dans lesquelles nous vivons.

Rappelons, cela semble nécessaire, qu'il n'est nul besoin d'être marxiste orthodoxe pour raisonner en termes de classes sociales et que ces catégorisations du monde social, en constante évolution, font partie intégrante de la réflexion sociologique depuis des décennies. Les enseignements de l'université y ont logiquement régulièrement recours comme les enquêtes de sciences sociales.

Il apparaît donc plus que préjudiciable que les élèves soient privés de ces outils de connaissances et l'ASES ne voit aucune raison scientifique ou intellectuelle valable inclinant à les faire disparaître purement et simplement".

A toutes fins utiles et sans alourdir notre propos, nous rappellerons que la question des classes sociales parcourt l'ensemble des questions abordées des chapitres 6 à 11 au moins des programmes prévus. Ainsi, l'ASES souligne que cette question – couplée en général à celle des CSP devenues PCS est centrale pour le raisonnement sociologique et ferait cruellement défaut aux élèves qui n'en auraient pas entendu parler alors qu'ils entreprendront leurs études dans le supérieur, en sociologie, démographie, AES et bien d'autres formations encore. A titre d'exemple et la vitalité et de la centralité des travaux relevant de cette thématique et de cette méthodologie d'enquête, signalons :

- Les activités du RT5 de l'Association Française de Sociologie : <http://www.test-afs-socio.fr/RT5> " Classes sociales, inégalités, fragmentations " .
- Les travaux menés à l'Observatoire Sociologique du Changement, <http://www.sciencespo.fr/osc/fr/content/stratification-sociale-et-transformations-des-inegalites>

- *Les classes sociales en Europe Tableau des nouvelles inégalités sur le vieux continent*, Alexis Spire , Cédric Hugrée , Étienne Pénissat, Agone, L'ordre des choses , 2017.
- Les travaux de Mike Savage et son équipe à la *London School of Economics* ayant abouti à la publication de *Social Class in 21th century*, Penguin Book.
- SPEL COLLECTIF SOCIOLOGIE POLITIQUE DES ÉLECTIONS (2014), *Les sens du vote. Une enquête sociologique (France 2011-2014)*, Rennes, Presses universitaires de Rennes.

Maintenant que faire ? A l'ASES il nous semble évident que l'enseignement des SES doit comporter **dès le début** et pour **tous** les lycéens un volet important sur les classes sociales, les CSP devenues PCS et actuellement en cours de refonte avec la participation d'organismes comme l'INSEE et plusieurs laboratoires de sciences sociales. Qu'il s'agisse de pratiques culturelles, de consommation, politiques, scolaires, de modèles familiaux, bref quel que soit le domaine de l'activité sociale auquel on s'intéresse la réflexion en termes de PCS (et de classes sociales) est incontournable et indiscutable. Ce serait une perte dramatique de sens mais aussi de connaissance sur nos sociétés que de l'ignorer ! On peut évidemment aborder cette question en incluant les questionnements (classiques par ailleurs) des nomenclatures, leur historicité, les questions qu'elles posent depuis les travaux de Desrosières jusqu'aux travaux les plus récents sur les classes moyennes, les indépendants etc. ou encore le thème central de l'Association Française de Sociologie à l'été prochain ! Mais écarter cette approche du monde social, approche étayée empiriquement, heuristique, au principe d'un nombre incalculable d'enquêtes statistiques d'où qu'elles viennent, nous semble à l'ASES purement et simplement impensable.